

par la matière que l'on étudie ou que l'on enseigne, par le tempérament de celui qui enseigne et de celui qui étudie ou reçoit l'enseignement, suivant l'ouverture native et la culture préalable de l'esprit.

On distingue deux sortes de méthodes dans les sciences, mais elles peuvent se diversifier ou s'appliquer de différentes manières: disons qu'en général, dans l'enseignement primaire surtout, il faut autant que possible procéder du connu à l'inconnu, du facile au moins facile et combiner souvent les deux grandes méthodes classiques, en passant tantôt du simple au composé, du plus universel au moins universel, et tantôt du composé au simple, du particulier à l'universel, pourvu que toujours on s'applique à rendre facile le passage d'une vérité à une autre et qu'on forme l'élève à trouver et à opérer lui-même ce passage, toutes les fois que la chose est possible.

Dans tous les cas, en ce qui concerne le catéchisme, proposez-vous toujours trois choses: faire apprendre, faire comprendre et faire aimer Dieu ainsi que la religion qui nous rattache à lui dans l'ordre moral. Faire apprendre... faut-il faire apprendre le catéchisme par cœur?... Ne vaut-il pas mieux le faire comprendre?... L'un et l'autre valent mieux, mais surtout le faire aimer ainsi que Dieu et la religion qui en sont l'objet. Faut-il commencer par faire apprendre par cœur et expliquer ensuite, ou commencer par expliquer et faire apprendre par cœur?... Il faut l'un et l'autre, mais surtout faire aimer. Faire aimer Dieu: accoutumez l'enfant à la présence réelle et substantielle de Dieu partout, autour de nous, en nous et surtout dans le cœur des enfants qui n'ont point perdu la pureté et l'innocence première du saint-baptême. Attribuez directement à Dieu tout ce qui nous arrive d'heureux, montrez que ce qu'il y a de fâcheux dans le monde n'arrive que par sa permission, mais qu'au fond de cette permission, il y a toujours un parfait sentiment d'amour pour nous, puisque Dieu dispose tellement les événements que les choses même les plus fâcheuses tournent toujours définitivement à l'avantage et à la gloire de ceux qui l'aiment. Faire aimer Notre Seigneur Jésus-Christ. Rendez familières à l'enfant les scènes historiques et pourquoi pas aussi les légendes, de la sainte enfance de Notre Seigneur, de sa vie cachée à Nazareth, de sa vie pastorale, de ses saintes amitiés, de sa passion et de sa mort pour nous, les paroles de Notre Seigneur au Cénacle, au prétoire et sur la croix, les circonstances de sa résurrection, de ses apparitions et de son Ascension glorieuse. Expliquez le règne éternel de Jésus-Christ à la droite du Père et en même temps son immolation perpétuelle devant le trône de Dieu pour perpétuer le rachat de nos âmes, l'expiation de nos péchés et l'offrande de ses mérites pour nous obtenir les grâces de salut et de sanctification. Faites connaître la nature, le but et les effets du sacrifice eucharistique, la vie eucharistique de Jésus-Christ au tabernacle, sa nature et sa fin, ses multiples avantages, sa nécessité pour nous. Pourquoi n'auriez-vous pas chaque jour une parole de Notre Seigneur, une scène de sa vie terrestre, une anecdote ou une légende sur Notre Seigneur, pour nourrir l'esprit et le cœur de vos élèves et leur faire aimer de plus en plus celui qui est la vie de nos âmes et sera leur gloire et leur bonheur pour l'éternité. Vous ne sauriez croire la somme de bien que vous pouvez faire ainsi, en consacrant cinq minutes chaque jour, surtout si vous savez bien choisir et bien raconter, si vous savez parler le langage qui convient à l'enfant: seulement ayez toujours soin de faire distinguer ce qui est historique et certain de ce qui est légendaire ou douteux, ce qui est le fond de la religion de ce qui en est la poésie et comme le parfum. Faire aimer Marie. Rappelez sa Conception Immaculée, sa Nativité incomparable, sa virginale et inaltérable beauté, sa piété, sa candeur et sa modestie, son humilité, sa mortification et son amour de la pauvreté. Célébrez sa